

PETIT THÉÂTRE DE PARIS

Les compagnons de la Chimère, Le Théâtre de Paris en accord avec Le Théâtre 14 présentent

60 EXCEPTIONNELLES

"Le public ne se tient plus de joie !"
LE NOUVEL OBS

Les femmes Savantes

MOLIÈRE

Mise en scène Arnaud Denis

Avec JEAN-LAURENT COCHET,

Elisabeth Ventura, Gil Geisweiller, Nicole Dubois, Arnaud Denis, Jonathan Bizet,
Alexandre Guansé, Stéphane Peyran, Baptiste Belleudy, Marie-Julie Baup ou Eloïse Auria,

Virginie Pradal et Jean-Pierre Leroux.

Décors : Édouard Laug Lumières : Laurent Béal Costumes : Virginie Houdinière

Location : 01 42 80 01 81

15, rue Blanche 75009 Paris - Métro : Trinité, Blanche

MAGASIN FNAC - CARREFOUR - 0 892 683 622 (0,34€ / min)

www.theatredeparis.com - www.fnac.com

Représentations du mardi au samedi à 21h00

matinée dimanche 15h00



N° de licence : 11011718 Design: S. Offenstain et J. Bon Assi

Attachée de presse : Marie-Hélène Brian

01.42.81.35.23 - 06.81.87.70.81

Fax : 01 42 81 45 27 - mhbrian@orange.fr

***EN RAISON DU SUCCÈS, REPRISE
AU PETIT THEATRE DE PARIS
À PARTIR DU 13 NOVEMBRE 2009***

LES FEMMES SAVANTES

de Molière

Mise en scène : Arnaud DENIS

Décors : Edouard LAUG - Lumières : Laurent BÉAL - Costumes : Virginie HOUDINIÈRE

Avec (par ordre d'entrée en scène) :

Elisabeth VENTURA (*Armande*)

Marie-Julie BAUP ou **Eloïse AURIA** (*Henriette*)

Jonathan BIZET (*Clitandre*)

Virginie PRADAL (*Bélide*)

Gil GEISWEILLER (*Ariste*)

Jean-Pierre LEROUX (*Chrysale*)

Jean-Laurent COCHET (*Philaminte*)

Nicole DUBOIS (*Martine*)

Arnaud DENIS (*Trissotin*)

Alexandre GUANSÉ (*Vadius*)

Stéphane PEYRAN (*Un notaire*)

Baptiste BELLEUDY (*L'Épine, Julien*)

Chrysale, le père, et Philaminte, la mère, se disputent sur le choix des époux de leur deux filles. Philaminte est ici jouée par un homme, comme c'était le cas à la création de la pièce.
Aux côtés de Jean-Laurent Cochet, les Compagnons de la Chimère revisitent le grand classique de Molière.

représentations du mardi au samedi à 21h00 - matinée dimanche 15h

Prix des places : 36 € - 28 €

- 26 ans: les mardi, mercredi, jeudi : 10 € (selon disponibilités)

PETIT THEATRE DE PARIS

15 rue Blanche 75009 PARIS – Métro Trinité d'Estienne d'Orves

Location : 01 42 80 01 81 – www.theatredeparis.com

Attachée de presse : Marie-Hélène Brian

01.42.81.35.23 - 06.81.87.70.81

LES FEMMES SAVANTES

Note d'intentions

Pour la première fois depuis qu'il écrit des pièces de théâtre, Molière substitue la figure tyrannique paternelle à celle d'une femme. Après L'Avare, Orgon dans Tartuffe, le Bourgeois Gentilhomme, Géronte et autres figures despotiques qui exercent sur leur famille une autorité bornée, il nous propose Philaminte. Bien qu'elle porte un corset et soit mariée à un homme, celle-ci n'a plus rien d'une femme en définitive. « *C'est un véritable dragon* » dit-on dans le texte. Molière a opéré ici un tour de passe-passe : la pièce s'intitule *Les Femmes Savantes*, il fallait donc que ce fut une femme. Une image de femme en quelque sorte. Pour se désennuyer de ses propres formules, il a mis une robe au père. Orgon et Harpagon continuent de hanter son esprit tandis qu'il fait couler le plomb de leurs défauts dans un moule plus inattendu. Il fait se marier la préciosité féminine à des travers bien masculins que nous reconnaissons volontiers dans beaucoup de ses œuvres : obsession, colère compulsive, caprice, intransigeance, égoïsme, aveuglement. Molière était à ce point conscient du caractère asexué du monstre qu'il venait de créer qu'il le fit jouer par un homme à l'époque de la création : le comédien Hubert. Ce que nous proposerons ici n'est pas une provocation, mais un simple retour aux sources. Une tradition revisitée. Philaminte, cette créature hors du temps, sera représentée par Jean-Laurent Cochet. Le rôle est écrit de telle manière qu'il n'aura que peu d'efforts à faire pour dessiner la féminité d'une femme qui n'en a quasiment plus. Avant tout, elle doit inspirer de la crainte. Crainte de son mari, dont elle a réussi à vampiriser la moindre parcelle de virilité en faisant de lui son esclave. Jouée par un homme, elle laissera au spectateur le droit de rire de ses défauts si masculins. Un rire sans gêne, car nous saurons tous qu'il s'agira d'une illusion. Comme au temps de Shakespeare ou Juliette et Desdémone étaient jouées par des jeunes hommes pour renforcer l'illusion de l'amour. Il nous faudra doser ce parti pris de façon à ce qu'il laisse à la pièce toute sa résonance. Il conviendra de rendre au texte toute son élégance, et ne pas empiéter sur la musicalité du vers sous prétexte de faire rire à tout prix.

Un style de jeu volontairement quotidien

Le style de jeu ne favorisera pas l'outrance. Il s'orientera vers une diction sans apprêt. Il conviendra de suivre le conseil de Molière à ses comédiens dans *L'Impromptu de Versailles* : « *dîtes le texte le plus naturellement du monde* ». Nous bannirons volontairement toute forme de solennité, au bénéfice d'un phrasé quotidien. Nous chercherons à faire éprouver qu'un texte écrit en alexandrins, et particulièrement lorsqu'il nous vient de Molière, peut conserver sa musicalité sans qu'on en alourdisse la métrique. La scansion fait son œuvre toute seule, pourvue qu'elle soit soutenue par le sens, et non l'emphase. « *Un vers par écrit comporte douze pieds. Sur scène, il peut en avoir onze, même dix* » expliquait Béatrix Dussane. Elle avait dit aussi, à un élève qui récitait *Les Deux pigeons* en énonçant : « *Trop de pieds, pas assez d'ailes !* » Donc, pas de récitation. Du jeu, de la vie !

Les Femmes savantes, une histoire de famille

Ce qui nous parvient le plus aujourd'hui dans *Les Femmes savantes*, c'est avant tout l'histoire d'une famille coupée en deux. Un abîme sépare Philaminte de son mari : « *le corps, cette guenille* ». Elle voudrait que toute action soit vouée à l'élévation de l'âme, tandis que les besoins du corps resteraient dans l'abnégation. Cette divergence crée une véritable fissure dans la famille, et deux clans se forment, qui ne cesseront de s'affronter au long de l'intrigue. D'un côté Chrysale, Henriette, Ariste et Clitandre, qui reconnaissent aimer les choses simples en vivant pour leur plaisir. De l'autre Philaminte, Armande, Bélise et Trissotin, qui cherchent avant tout la volupté intellectuelle. Les nourritures terrestres s'opposent donc à la philosophie. Cette dichotomie entre l'âme et le corps offre à Molière bien plus qu'une dialectique passionnante : elle lui permet de tisser des rapports de force virulents entre les personnages. Ce sont surtout les situations qui intéressent notre dramaturge, au-delà de la thèse qu'il expose. Nous nous efforcerons de restituer cette ambiance familiale tendue, qui se nourrit de conflits. Ces affrontements entre mari et femme, entre sœurs. Car si Molière nous met en garde, sans prendre parti, contre une forme de culture de l'esprit qui nous ôterait notre bon sens, il décrit avant tout une famille en pleine crise. Trissotin, l'intrus, sorte de Tartuffe en herbe, sera jeune. Cela lui accordera une séduction magnétique, faite d'onctuosité précieuse. Ridicule parfois, mais toujours dangereux. A la fois ambitieux et minable. Un Rastignac des salons parisiens qui aurait composé son œuvre quasi baudelairienne sous l'emprise de l'opium. Bouffi de prétention, il pense autant à la postérité qu'à l'héritage de la famille. Le parasite parfait qui se prend pour l'astre de la littérature contemporaine. Nous en voyons beaucoup comme cela autour de nous aujourd'hui : « *si les raisons manquaient, je suis sûr qu'en tout cas les exemples fameux ne me manqueraient pas* » nous dit Clitandre.

Arnaud Denis

LES COMÉDIENS

Jean-Laurent COCHET (*Philaminte*)

Elève de Julien Bertheau, Samson Fainsilber, Béatrix Dussane, Maurice Escande, Henry Rollan, René Simon et Madame Simone, il entre en 1956 au Conservatoire dans les classes de René Simon et Jean Meyer. Il obtient en 1959 deux premiers prix, à l'unanimité, de comédie classique et moderne. Engagé à la Comédie Française, il y interprétera plus de 80 rôles en cinq ans de pensionnariat.

Au théâtre : En 1963, il prend la direction des matinées classiques Théâtre de l'Ambigu, où il met en scène (et joue après son départ du Français) *Les Caprices de Marianne*, *Andromaque*, *Britannicus*, *La Surprise de l'Amour*, *On ne badine pas avec l'amour*, *Turcaret*, *Le Barbier de Séville*. En 1964, il démissionne de la Comédie Française et ouvre, au Théâtre Edouard VII, son cours d'art dramatique. Il met en scène, au Théâtre Daunou, *Chat en Poche* de Feydeau, qui sera sa première mise en scène «boulevardière». En 1965, il prend la direction des classiques au Théâtre de la Madeleine. Il y met en scène (et joue) *Le Misanthrope*, *Tartuffe*, *Les Bourgeoises à la mode*, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *On ne saurait penser à tout*, *29° à l'ombre*, *L'Ecole des maris*. La même année, il met en scène au Daunou *Pepsie* qui tiendra l'affiche six ans. Puis, en 1966, il met en scène à l'Opéra Comique *le Médecin malgré lui* de Gounod, au Festival d'Aix-en-Provence, *Ariane à Naxos* de Richard Strauss (tourné officielle à l'Etranger). Il met en scène Madeleine Robinson et Jean Marais pour une tournée de *Adorable Julia*. En 1967, il monte au Th. Saint-Georges un spectacle *Billetdoux, Roussin et Jules Renard* ; un « florilège » élaboré par Gabriel Arout avec Madeleine Robinson (tournée) ; *Les Fausses Confidences* et *Sourires inutiles* de Marcel Achard (Théâtre des Variétés) ; *Boudu sauvé des eaux* (Théâtre des Capucines). A partir de 1968, il ajoute à son cours plusieurs disciplines essentielles : chant, prise de conscience corporelle, eurythmie, motricité du langage, danse, etc... sur quoi viennent se greffer des stages pour comédiens professionnels (une centaine d'élèves sont devenus les vedettes actuelles du Théâtre et du Cinéma : G. Depardieu, R. Berry, F. Luchini, en tête). Depuis 1963, il a signé plus de 150 mises en scène de théâtre (tous les auteurs classiques de Molière à Giraudoux, nombreux contemporains) où il a dirigé un très grand nombre de comédiens dont Michèle Morgan (*Chéri* de Colette), Jeanne Moreau (*L'intoxe* de Françoise Dorin)... et quelques opéras ou opérettes. En 1983, il crée les Saisons du Théâtre Hébertot (29 spectacles en 3 ans) et reçoit la même année le Grand Prix du Brigadier. Depuis 1996, il a triomphé avec *Corot* (J. Mougenot, Théâtre 14-Jean Marie Serreau, 32 comédiens), puis avec *Jean-Laurent Cochet raconte... de Molière à Feydeau* (Rive Gauche), *L'Amour masqué* (Guitry et Messenger, Th. des Champs-Élysées), *Chat en poche* (Feydeau, Nouveau Théâtre Mouffetard), *Toi et Moi* (P. Géraldy, Nouveau Théâtre Mouffetard), *Doit-on le dire ?* (Labiche, Nouveau Théâtre Mouffetard, Th. Tristan Bernard, tournée – nomination « Molière 2003 du meilleur spectacle musical de l'année »), *Monsieur Vernet* (J. Renard) et *29° à l'ombre* (E. Labiche) (Théâtre 14-Jean Marie Serreau et tournée). En 2005, il monte (et joue) *Le Veilleur de nuit* (Guitry, Bouffes-Parisiens, tournée), puis ce sont *Les Fausses confidences* (Marivaux, Festivals), *La Reine morte* (H. de Montherlant, Festivals, Théâtre 14-Jean Marie Serreau), *Aux deux colombes* (Guitry, Pépinière Opéra). Avec Pierre Delavène, il interprète la *Correspondance inattendue de Sacha Guitry* (Th. Tristan Bernard).

Jean-Laurent Cochet a écrit *Mon rêve avait raison* (Ed. Pygmalion) ainsi qu'un ouvrage autobiographique, *Faisons encore un rêve* (Ed. Pygmalion).

Il a également enregistré un coffret de 10 DVD (*Devenir Comédien*) et un coffret DVD de 9 h d'entretien (*Une vie de théâtre*).

Arnaud DENIS (*metteur en scène et rôle de Trissotin*)

Formé par Julie Saget, Jean Périmony puis par Jean-Laurent Cochet, sous la direction de qui il a participé à de nombreux spectacles poétiques (La Fontaine, Colette...) Arnaud Denis, bilingue, a aussi durant ses études dans le New Jersey joué en anglais *Hamlet* de Shakespeare et *L'Importance d'être constant* d'Oscar Wilde. Il a aussi été élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, dans la classe de Dominique Valadié.

Il fait ses véritables débuts en scène dans *La Mouette* (rôle de Tréplev) au Théâtre du Nord-Ouest à Paris. En 2003, avec sa nouvelle compagnie *Les Compagnons de la Chimère*, il met en scène et joue *Harold et Maude* de Collin Higgins, puis *Les Fourberies de Scapin* au Théâtre du Ranelagh. Cette même année, il crée et joue aussi, seul en scène, au théâtre du Guichet Montparnasse, un montage de sa conception : *En visite chez La Fontaine*.

Dès septembre 2004, il présente une nouvelle mise en scène de *La Cantatrice chauve* restée à l'affiche de septembre 2004 à fin avril 2006 (rôle le *Capitaine des Pompiers*). Il joue en 2005 dans *La Dispute* (Marivaux, Th. du Nord-Ouest). Il propose ensuite, en 2006, au Théâtre du Lucernaire à Paris sa mise en scène des *Fourberies de Scapin* dans laquelle il joue Scapin (reprise en 2008 au Petit-Montparnasse). Au cours de la saison 2007, Arnaud Denis a mis en scène et joué dans *Les Revenants* d'Ibsen au Théâtre 13. En 2008, il a monté et interprété au Vingtième Théâtre *L'Ingénu* d'après Voltaire (ce spectacle a été repris en 2009 au Tristan-Bernard).

Parallèlement au théâtre, il joue pour la radio, le cinéma et la télévision. Il a notamment tenu le rôle principal de Demi-Tour (court métrage réalisé par Frédéric Ropartz) et joué dans plusieurs téléfilms : *Napoléon* (réal. Josée Dayan), *Max Jacob* (réal. Gabriel Aghion) *Elles et moi* (réal. Bernard Stora). Il a également tourné dans film *Maintenant ou jamais* (film réalisé par Yvon Marciano).

Jean-Pierre LEROUX (*Chrysale*)

Récompensé au Conservatoire National d'Art Dramatique en 1966, Jean-Pierre Leroux est engagé à sa sortie par Jean-Laurent Cochet pour jouer Pyrrhus dans *Andromaque* de Racine, puis par Michel de Ré pour *Malbrough s'en va-t-en guerre* de Marcel Achard ; il interprète ensuite successivement, entre autres premiers rôles : *Quoat-Quoat* d'Audiberti (mis en scène Georges Vitaly), *Caligula* de Camus, *Lorenzaccio* de Musset, *La Fête noire* et le *Mal court* d'Audiberti, *l'Avocat du Diable* de M. West, *la Débauche* de M. Achard, *Comédie pour un meurtre* de D.Nohain ...

Parallèlement, il a tourné dans de nombreuses télévisions dont *Les Habits noirs*, *Lorenzaccio*, *Turcaret*, *Madame le juge*, *les Cinq dernières minutes*, *Hiver de malade*, etc... Au le cinéma, B. Tavernier l'a dirigé dans *Le Juge et l'assassin*.

Après une longue incursion au Café-Théâtre dans un grand succès public : *Areu = mc2*, il rejoint en 1990, la Compagnie Jean-Laurent Cochet, y cumulant les fonctions de comédien et d'administrateur ; il y jouera notamment *La Parisienne*, *29° à l'ombre*, *le Malade imaginaire*, *Corot*, *Les Fausses confidences*, *Chat en poche*, *Doit-on le dire*.

Depuis des années, il illustre par ses lectures sur France-Culture les débats des *Lundis de l'histoire*. Pour le doublage il prête fréquemment sa voix à de grands acteurs anglais ou américains.

En 2004, il a rejoint en tant que comédien et administrateur Arnaud Denis et sa compagnie *les Compagnons de la Chimère*. Au sein de la troupe, il a interprété depuis, successivement : Mr Martin dans *La Cantatrice chauve* d'Ionesco, Géronte dans *Les Fourberies de Scapin*, le pasteur Manders dans *Les Revenants* d'Ibsen, et, en 2009, le rôle du metteur en scène dans *L'Ingénu* d'après Voltaire (Vingtième Théâtre, tournée et reprise au Th. Tristan-Bernard).

Virginie PRADAL (*Bélise*)

Après plusieurs années à la Comédie Française (1971, 1982), elle est mise en scène par Danièle Chutaux dans *Fragment* de Schisgall puis par Jacques Rosny dans *Les Dégourdis de la 11^{ème}* et par Pierre Mondy dans *C'est encore mieux l'après-midi* de R. Cooney. Par la suite, elle a joué dans *Opérette* de Gombrowicz (m. en sc. J. Lavelli), dans *Bon week-end Mr. Bennet* (m. en sc. M. Fagadau) et dans *La Puce à l'oreille* de Feydeau (m. en sc. J.-Cl. Brialy). Elle a travaillé sous la direction de B. Murat dans *Tailleur pour dames* de G. Feydeau, sous celle de G. Hernandez dans *Vacances de Rêve* de Fr. Joffo, sous celle de Daniel Colas dans *Tromper n'est pas joué* de P. Cargill. Jean-Claude Brialy l'a dirigée dans *Mon père avait raison* de S. Guitry, J.-P. Dravel dans *Ma femme est folle* et dans *Madame est sortie* de Jean Barbier. Elle était à l'affiche de *Jeffrey Bernard est souffrant* de K. Waterhouse (m. en sc. J.-M. Ribes), de *Amphytrion* de Molière (m. en sc. S. Eine), de *Ma fille travaillait à Paris* de J. Barbier (m. en sc. Th. Lavat), de *Dévorez-moi* (m. en sc. O. Lejeune). Elle vient de jouer dans *Aux deux colombes* (m. en sc. J.-L. Cochet) et, dernièrement, dans *Panne de télé* de L. Jyl (m. en sc. J.-P. Dravel et O. Macé). Elle a travaillé également avec Jean-Paul Roussillon, Jean Le Poulain, Maurice Béjart, Francis Huster...

Au cinéma et à la télévision, elle a tourné, ces dernières années dans *Gigola* (réal. L. Charpentier), *Plus belle la vie*, *Léa Parker* (pour M6), *Crimes et sentiments* (réal. A. Tasma), *A découvert* (réal. L. Jaoui), *Un homme à domicile*, *L'Affaire Dreyfus* (réal. Y. Boisset), *La Guerre des privés* (réal. J.-P. Prévost), *Panique aux Caraïbes* (réal. S. Korber)... Elle a également travaillé avec des réalisateurs tels que E. Chatillez, M. Wyn, D. Guliani, M. Sarraut, J. Ardouin, G. Lefranc, B. Menez, Cl. Santelli....

Eloïse AURIA (*Henriette*) en alternance

Au théâtre, elle a joué principalement dans *La Belle et la Bête* (m. en sc. M. Laliberté, Th. Essaïon), *Les Fourberies de Scapin* (m. en sc. A. Denis, Lucernaire, Petit-Montparnasse), *Celui qui écoutait le cœur de la forêt* (Tchekhov, m. en sc. C. Brioux, Cinq-Diamants), *Les Animaux de la ferme* (Essaïon et Aktéon Théâtre). Elle était Ciuta dans *Les Caprices de Marianne* de Musset (m. en sc. C. Brioux, Cinq Diamants), *Marie dans Casse Noisette* (m. en sc. G. Laliberté, Aktéon Théâtre), La Belle dans *La Belle au bois dormant* (adapt. et m. en sc. G. Bécot, Aktéon Théâtre). Elle a participé au spectacle de Michel Barré *Les Nuits Maillotines*, a été l'assistante d'Eliza Maillot sur *Le Horla* de Maupassant (Aktéon Théâtre). T. Clovin l'a dirigée dans *Inventaires* de Ph. Myniana, B. Guibert dans *Andromaque* de Racine, G. Bécot dans *Horizons funèbres*. Elle était Dorothy dans la comédie musicale bilingue *The Wizard of Oz-Le Magicien d'Oz* et Papageno dans *Une petite flûte enchantée*.

Elle a tourné dans *Nuit et jour*, long-métrage de Hong Sang Soo, et *Les Yeux fermés*, court-métrage d'Alexis Miansarow.

Marie-Julie BAUP (*Henriette*) en alternance

Au théâtre, elle a joué dans *La Forme des choses* (N. LaBute, m. en sc. A. Brine, Théâtre de Paris), *Question d'envie* (M.-J. Baup et D. Tournan, m. en sc. A. Boury, Petit-Théâtre de Paris), *L'Important d'être constant* (d'O. Wilde, m. en sc. et adapt. P. Laville, Th. Antoine). Pour son interprétation dans *Amadeus* (m. en sc. St. Hillel, Théâtre de Paris) elle a été nommée au Molière Révélation 2005. Auparavant, elle avait écrit, mis en scène et joué dans *Le Grand Mezze* (Th. du Rond-Point) et *Question d'envie* (Th. Le Ranelagh). Jean-Claude Penchenat l'a dirigée à plusieurs reprises, entre autres dans le cadre du Théâtre du Campagnol, dans *L'Étudiant roux*, *L'intervention*, *Victor Hugo*, *Goldoni sur les chemins de traverse*. Richard Arselin l'a mise en scène dans *Cabaret érotique* (Bouffon Théâtre) et *La Belle et la Bête* (comédie musicale en tournée). Elle a également joué dans *L'Épreuve* (Marivaux, m. en sc. M. Laisnet, Guichet Montparnasse), dans *George Dandin* (Molière, m. en sc. P. Daniel-Lacombe, tournée) et dans *La Mort dans un bocal* (m. en sc. F. Souterelle, Festival d'Avignon).

Au cinéma, elle a tourné sous la direction de J.-P. Jeunet (*MicMac's à tire larigot*), de S. Nebbou (*L'Empreinte de l'ange* et *Le Cou de la girafe*).

A la télévision, elle a été dirigée par J.-T. Philippe (*Paris, enquête criminelle*), P. Volson (*He M'sieur*), P. Chaumeil (*L'Etat de grâce*), G. Vergez (*P. J.*), P. Sportolaro (*Les Forges du désert*).

Baptiste BELLEUDY (*L'Épine, Julien*)

Elève du cours Jean-Laurent Cochet, il fait ici ses premiers pas en tant qu'acteur professionnel. Entre 2006 et 2008, il a réalisé avec des amis un court-métrage (une adaptation très « gothique » de Barbe Bleue). Auparavant, il participe, en 2005, en tant que créateur de certains costumes et accessoiriste, à la double mise en scène par Brice Parent de *Dom Juan* et des *Précieuses Ridicules* de Molière. En 2002, il gagne le prix du concours « Bourse du Possible » organisé par l'École Alsacienne, ce qui lui permet de réaliser *Armentières* (film de cape et d'épée, d'après la fin des *Trois Mousquetaires*). En 2001-2002, il remporte ce même concours après avoir écrit et réalisé un moyen-métrage médiéval (*Quand on veut, on Preux*).

Jonathan BIZET (*Clitandre*)

Jonathan Bizet tient sa formation du cours Jean-Laurent Cochet, du Studio Pygmalion, de Jack Waltzer et de Jordan Beswick. Il est distribué dans le rôle de **Frontin** par Caroline Darnay dans *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, puis joue le rôle de **Villebrosse** dans *La Répétition* de Jean Anouilh. Il est aussi distribué dans *Cowboys in old Europe* de Shariskian. Il enchaîne ensuite avec *Un air de famille* d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, succès prolongé au Théâtre de Nesle.

Il a interprété le rôle de **Léandre** dans *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Arnaud Denis (Théâtre du Lucernaire puis Petit-Montparnasse).

Il vient d'être *Saint-Pouange dans l'Ingénu* (d'après Voltaire (Vingtième Théâtre, tournée et reprise au Th.

Il tourne régulièrement pour le cinéma (courts métrages) et la télévision.

Nicole DUBOIS (*Martine*)

Elle a joué dans plusieurs pièces de Bernard Da Costa (*Le Bal des cuisinières* ; *Trio pour deux canaris* ; *L'oiseau Dodo* ; *La Figurante*) puis dans *Clair obscur* (I. Horovitz, m. en sc. L. Weisman), *T'es un chic type Charlie Brown* (comédie musicale m. en sc. par M. Fagadau). J.Mauclair l'a dirigée dans *Arlequin Super Star* et *L'Avare* (Molière du meilleur spectacle Théâtre Privé 1989) ; B. Sobel dans *L'Éléphant d'Or* (Kopkov) ; M. Bénichou dans *L'Atelier* (J.-Cl. Grumberg) ; J.-P. Vincent dans *En revenant de l'expo*. Elle a été dirigée par J. Rosny (*L'Astronome*), J. Legré (*Les Cerises rouges*), P. Ustinov (*Comme de mal entendu*), Ph. Rondet (*Les Petits oiseaux* ; *Si jamais je te pince* et *Le Mariage de Barillon*), M. Cuvelier (*Lettre d'une inconnue*). J.-L. Martin-Barbaz l'a mise en scène dans *Jenny toute nue*, M. Mauclair dans *Pat et Sarah* et dans *La Mère confidente*, J.-D. Verhaeghe dans *La Voyante*. Ces dernières années, elle a joué dans *Cyrano de Bergerac* (m. en sc. H. Lazarini), *L'Atelier* (J.-Cl. Grumberg, m. en sc. G. Bourdet), *L'Homme en question* (m. en sc. J.-L. Tardieu) et *Les Femmes savantes* (m. en sc. V. Costa).

Elle a également joué de nombreux « classiques » dans les mises en scène de J. Meyer, D. Ceccaldi, J.-L. Cochet, M. Jacquemont.

Au cinéma, elle a été dirigée par Ph. Claudel (*Il y a longtemps que je t'aime*), P. Dahan (*La Môme*), V. de Brus (*Entente cordiale*) ainsi que par Y. Angelo, Cl. Berri, R. Waterhouse, P. Boutron, J.-L. Bertucelli, E. Matalon, Cl. Zidi...

Pour la télévision, elle a tourné en particulier dans *Paris Enquêtes criminelles* « *Trafics* » (réal. J.-T. Philippe), *Françoise Sagan* (réal. D. Kurys), *Femmes de loi* « *sur le vif* » (réal. G. Cuq), *René Bousquet* (réal. L. Heynemann), *Jacques Mesrine : La chasse à l'homme* (réal. A. Selignac) ainsi que sous la direction de Ch. de Chalonge, E. Bercot, J. Lvoff, L. Jaoui, N. Berckmans, N. Companeez, D. Albert, Fr. Leterrier, E. Fonlladosa, J.-M. Martory, R. Kahane, P. Bouron, J. L'Hôte, M. Boisrond, S. Friedman, M. Failevic...

Gil GEISWAILLER (*Ariste*)

Au théâtre, il était Tibère dans *Ben Hur* (m. en sc. Robert Hossein, Stade de France). Auparavant il était Frédéric dans *Le Prince travesti* (m. en sc. C. Tesseidre). François Joxe l'a dirigé dans *L'Hymne à la vie, L'Hymne à la joie, Tristan et Iseult, L'Odyssée* ; Evelyne Charnay dans *Antonia en Aulide, La Tempête, Le Jeu de l'amour et du hasard, Le Cid*... Il a été également mis en scène par Cl. Bazin (*La Tribu*), A. Julien (*Alceste* ; *L'Eneide*), J. Guesmi (*Lazare* ; *Les Loups* ; *Le Retour de l'enfant prodigue*)...

Pour le cinéma, il a tourné dans *L'Ennemi public n° 1* (réal. J.-Fr. Richet), *Les Messagers* (réal. P. Dhaussy), *La Femme seule à la robe bleue* (réal. L. Clemence), *L'Assassin pleurait* (réal. S. Friedman), *Les Chevaliers de la table ronde* (réal. D. Llorca), *Ganga Maya* (réal. L. Ségarra)....

A la télévision,, il a tourné sous la direction de S. Valloatto (*Les Missionnaires*), . Chavarot (*Alerte danger immédiat – La matrice*), Ch. Picault (*Louis Page*), D. Baron (*Joséphine, ange gardien*), R. Bivert (*L'Envoi vers l'autre*), M. Hauteville (*Une femme d'honneur*), E. Summer (*Sous le soleil*)...

Alexandre GUANSÉ (*Vadius*)

Après une longue formation musicale de piano et de guitare classique, Alexandre Guansé se tourne vers le théâtre en intégrant le cours Florent. Il fait ses débuts dans *De Gaulle, Celui qui a dit Non*, mis en scène par Robert Hossein au Palais des Congrès à Paris. Il présente ensuite des extraits du répertoire classique dans le métro parisien, à l'occasion du projet *Le Théâtre sous la Ville*, parrainé par Pierre Arditi. Ayant rejoint le cours de Jean-Laurent Cochet en 2001, il est distribué dans un spectacle poétique sur *La Fontaine*, présenté au Château de Clers et à l'Atrium Magne à Paris. En 2003, il a été l'assistant à la mise en scène de *Britannicus*, présenté par Jean-Pierre André au Centre d'Art et de Culture de Meudon ainsi qu'au Théâtre du Renard. Puis il a été *Coelio* dans *Les Caprices de Marianne* (m. en sc. C. Brioux, Théâtre des Cinq Diamants).

Sous la direction d'Arnaud Denis, il a été le Capitaine des Pompiers dans *La Cantatrice chauve* (Inesco, Th. Des Déchargeurs, Th. des Blancs-Manteaux, Th. Clavel), Octave dans *Les Fourberies de Scapin* (Théâtre du Lucernaire ; Petit-Montparnasse) ainsi que le jésuite, l'officier anglais, le commis, second jésuite, le gouverneur, le médecin dans *L'Ingénu* (d'après Voltaire, Vingtième Théâtre puis Th. Tristan-Bernard).

Au cinéma, il a tourné dans *Chanel & Stravinsky* (réal. J. Kounen), *Le Premier amour* (clip de la chanteuse Anaïs, réal. R. Ronsard), dans *La Descente* (court-métrage, réal. B. Momirovic) et dans *Avant que le soir ne se pose* (rôle principal, court-métrage, réal. P. Codan).

A la télévision, il a été dirigé par R. Davis dans *Jeanne Poisson, Marquise de Pompadour*.

Stéphane PEYRAN (*Un notaire*)

C'est au cours de sa formation entre 2000 et 2004 chez Jean-Laurent Cochet que Stéphane Peyran rencontre les autres membres des **Compagnons de la Chimère**.

Dès 2003, après une expérience télévisuelle, il se voit offrir par Jean-Laurent Cochet son premier rôle, celui de **Baptiste** dans *Doit-on le dire ?*

Par la suite, il intègre le Conservatoire du Centre de Paris et signe sa première mise en scène en montant **Les Chevaliers** d'Agnès Desarthe au Théâtre du Rond-Point.

Parallèlement, il poursuit son parcours de comédien en jouant **Denis**, dans *Un Air de Famille* au Théâtre de Nesle en 2005, puis **Arlequin** du *Prince travesti*, mis en scène par Colette Teissède au Théâtre du Nord-Ouest.

En 2006, Arnaud Denis lui propose de retrouver **Les Compagnons de la Chimère** et de jouer **Sylvestre** dans *Les Fourberies de Scapin* d'abord au Théâtre du Lucernaire puis en tournée et, en 2008, au Petit-Montparnasse. Jean-Laurent Cochet le met en scène dans le rôle d'**Arlequin** des *Fausse Confidences* de Marivaux.

A nouveau dirigé par Arnaud Denis, il était dernièrement le fils du Bailly, le garde Breton, le gouverneur de la Bastille dans *L'Ingénu* (d'après Voltaire, Vingtième Théâtre puis Th. Tristan-Bernard).

Elisabeth VENTURA (*Armande*)

Au théâtre, formée par J.-L. Cochet, elle débute à ses côtés dans *Monsieur Vernet* de Jules Renard au Théâtre 14. Elle interprétera également sous sa direction le rôle de Marton dans *Les Fausse Confidences* et celui de L'Infante de Navarre dans *La Reine Morte* (H. de Montherlant, Théâtre 14-Jean Marie Serreau).

Elisabeth Ventura crée *La Faute* (A. Fabien, m. en sc. J.-Cl. Robbe) et joue dans *La Dispute* (Marivaux, m. en sc. N. Gros, Th. du Nord-Ouest).

Dirigée par Arnaud Denis, elle était Régine dans *Les Revenants* (Ibsen, Théâtre 13), et *Hyacinthe* dans *les Fourberies de Scapin* (Molière, Le Ranelagh, Lucernaire, Petit-Montparnasse).

Elle a participé à plusieurs courts-métrages réalisés par J. Lann (*Troisième sous-sol*), S. Franz (*Un regard de trop*), E. Caillet (*Tout s'arrête ou tout commence*), M. Sauerwein (*Un parfum inconnu*).

Pour la télévision, elle a tourné dans *Duval et Morreti* (réal. D. Guiot).

